

Le Bal du Moulin de la Galette. Renoir

C'est en 1876 que Renoir a peint son fameux « Bal du Moulin de la Galette » un tableau typiquement impressionniste puisqu'il s'agit d'une scène en plein air pris sur le vif.

Et pourtant, la réalisation de ce chef d'œuvre n'a pas été aussi rapide qu'on pourrait le croire. Renoir s'est d'abord rendu sur place pour exécuter des esquisses. Ensuite, il s'est attelé au tableau lui-même et là son travail s'est mis à ressembler à celui d'un déménageur, car il devait chaque matin transporter son énorme chevalet, la toile mesure, quand même, un mètre soixante-quinze sur un mètre trente, son grand châssis et ses couleurs depuis son atelier de la rue Corteau jusqu'au Moulin de la Galette et cela durant des semaines. Et regardez-la, comme elle est grande ! et le soir il fallait redescendre.

Heureusement que ses amis lui donnaient un coup de main. Une fois installé, le peintre n'était pas au bout de ses peines. Plusieurs fois, sa toile a failli être emportée par le vent. Pour peindre les nombreux personnages, il a fait encore appel à ses amis : c'est ainsi que l'écrivain Georges Olivier, le peintre Gervais, Jean, Stella et d'autres habitués du Moulin de la Galette ont passé tout un été à poser. Oui, tout un été et, pourtant, ce qui reste aujourd'hui quand on regarde le tableau, c'est l'impression de l'instant fugitif saisi par le peintre au cours d'un après-midi ensoleillé. Et bien, ce n'est qu'une impression.

Le Bal du Moulin de la Galette. Renoir

C'est en 1876 que Renoir a peint son fameux « Bal du Moulin de la Galette » un tableau typiquement impressionniste puisqu'il s'agit d'une scène en plein air pris sur le vif.

Et pourtant, la réalisation de ce chef d'œuvre n'a pas été aussi rapide qu'on pourrait le croire. Renoir s'est d'abord rendu sur place pour exécuter des esquisses. Ensuite, il s'est attelé au tableau lui-même et là son travail s'est mis à ressembler à celui d'un déménageur, car il devait chaque matin transporter son énorme chevalet, la toile mesure, quand même, un mètre soixante-quinze sur une mètre trente, son grand châssis et ses couleurs depuis son atelier de la rue Corteau jusqu'au Moulin de la Galette et cela durant des semaines. Et regardez-la, comme elle est grande ! et le soir il fallait redescendre.

Heureusement que ses amis lui donnaient un coup de main. Une fois installé, le peintre n'était pas au bout de ses peines. Plusieurs fois, sa toile a failli être emportée par le vent. Pour peindre les nombreux personnages, il a fait encore appel à ses amis : c'est ainsi que l'écrivain Georges Olivier, le peintre Gervais, Jean, Stella et d'autres habitués du Moulin de la Galette ont passé tout un été à poser. Oui, tout un été et, pourtant, ce qui reste aujourd'hui quand on regarde le tableau, c'est l'impression de l'instant fugitif saisi par le peintre au cours d'un après-midi ensoleillé. Et bien, ce n'est qu'une impression.